

ne voulait plus boire ni manger et qu'il n'en savait pas la raison. Le roi demanda au cornac s'il y avait eu auparavant quelque homme qui eût offensé cet éléphant. Le cornac répondit : « Il n'y a eu personne, si ce n'est un çramana que j'ai vu venir auprès de l'éléphant, puis s'en aller au bout d'un instant. »

Le roi envoya de tous côtés des émissaires rechercher le çramana; des gens le trouvèrent parmi les arbres de la forêt; ils se saisirent de lui et l'amènèrent en présence du roi. Le roi lui demanda : « Quand vous êtes venu auprès de mon éléphant, que lui avez-vous raconté ? » Le çramana répondit au roi : « Je ne lui ai pas dit grand chose; je me suis borné à dire à l'éléphant : Vous et moi sommes tous deux coupables. » Alors le çramana exposa au roi toute l'histoire des causes produites par une vie antérieure; l'intelligence du roi fut aussitôt éclairée; il relâcha donc ce çramana et le laissa retourner à sa demeure

Ainsi donc ceux qui pratiquent la conduite qui assure le bonheur doivent simultanément observer les défenses et accomplir des libéralités; qu'ils ne s'en tiennent pas à l'une seulement de ces deux choses, car alors leur mérite ne serait pas complet (1).

N° 159.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 1 v°.)

Autrefois il y avait un musicien qui jouait toutes sortes d'airs de musique; il demanda une vache à un riche

(1) Ce paragraphe final sur la foi et les œuvres ne se trouve que dans la recension du *Tchong king siuan tsa pi yu king* (*Trip.* XIX, 7, p. 12 v°).